

LES NOUVELLES D'ALEXIS

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA PROMO HEC 65 TOCQUEVILLE

N° 42 JANVIER 2018

Cher camarade,

Nous sommes heureux de t'adresser notre nouveau bulletin de liaison de notre Promo.

Les nouvelles sont à la fois tristes et gaies. Nous avons perdu il y a quelques semaines

Philippe Fournier-Bourdier puis **Lionel Fournier**. Tu en as été informé. Début janvier, c'est **François Tillit** qui est décédé, suite à une longue et douloureuse maladie. Tu trouveras dans ce numéro la liste à jour de nos « **Enfants du Paradis** », qui sont désormais 54 (sur une Promo de 301 diplômés en 1965). Dans le même registre, nous t'envoyons une notice qui évoque le souvenir de **Christian Ménard**, qui nous a quittés lors de l'été 2017; Anne-Marie, son épouse, nous a apporté son aide pour la rédaction. Toutes les notices publiées sont disponibles sur notre site internet : www.tocqueville65.fr .

Certains de nos camarades ont des activités qui sortent de l'ordinaire. C'est le cas de **Daniel Paret** qui, à la retraite, s'est lancé dans des études de théologie et occupe les fonctions de Juge ecclésiastique ; il nous décrit ses nouvelles responsabilités. **Thierry Girardet** a rédigé et nous a transmis il y a quelque temps, un récit, passionnant, de sa vie qu'il a intitulé « Itinéraire d'un enfant gâté » ; la joie de vivre de notre « Thierry la fesse » fait plaisir et nous te communiquons ce document.

En ce qui concerne l'avenir, nous envisageons une **grande réunion** de notre Promo à **l'automne 2018**. Nous t'indiquerons bientôt les grandes lignes de notre projet, qui est encore à l'étude.

Meilleurs vœux pour 2018. Très sincèrement.

Tes Délégués.

J.F. de Chorivit

Y. Kergrohenn

M. Gréget

G. Noël

PROMO HEC 65 « TOCQUEVILLE »

« Les enfants du Paradis »

Ceux qui nous ont quittés

Diffusion :

Hacène AMALOU (P. Douce)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Jean BASTIEN (J.P. Couasnon)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Roland de BAUDRY d'ASSON (B.O'Neill)	Sept. 2013 (Alexis No.24)
Olivier BLANC (R.Arnaud)	Mars 2015 (Alexis No. 34)
Philippe BLANC (J.F. de Chorivit)	Sept. 2013(Alexis No.24)
Pierre BLANCHENAY (M.Debaig)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Daniel BOURGEOIS (A.Wils)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Claude BOUVET	
Yves BRUGEROLLES (J.F. de Chorivit)	Mars 2015 (Alexis No. 34)
Jacques CAMPET (J.C.Bourdais)	Janv. 2014(Alexis No.29)
Bernard CLARET-TOURNIER (P. Bruneau)	Janv. 2014 (Alexis No.29)
Jacques COULY (P.Douce)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Jacques CROQUELOIS (Ph. Loisel)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Alain DANTOU (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Dominique DELAFOSSE	
Hubert DELVALLET (J.M Gely)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Thierry DERIGNY (A. Fremau)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Michel DESBUQUOIS (H.Prolongeau)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Michel DESCROIX (J.M. Pierron)	Oct. 2013 (Annuaire)
Aboubakar DIABY-OUATTARA (J.F. de Chorivit)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Michel DIEU (J.P. Legrand)	Sept. 2013 (Alexis No.24)
Jean-François EVEN (F. Rey)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Jean-François FOURNIER (J.F.de Chorivit)	Oct. 2014 (Alexis No.32)
Lionel FOURNIER	
Philippe FOURNIER-BOURDIER	
Paul-Louis GIRARD (J.M.Gely)	Juin 2014 (Annuaire)
Pierre GUICHENEY (D.Paret)	Oct. 2014 (Alexis No. 32)
François LACAZE (J.Couly)	Déc. 2014 (Alexis No. 33)
Jean-Luc de LA PEYRIERE(J.F.de Chorivit)	Oct. 2013 (Annuaire)
Jacques LAWSON (J.Fabre)	Oct. 2013 (Annuaire)

Jérôme LEFRANC (J.F. de Chorivit)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Ludovic LEURENT (B.Grison)	Janv. 2014 (Alexis No.29)
François MAGNIN (J.F. de Chorivit)	Mai 2015 (Alexis No.35)
François MARTY (G.Thomas)	Oct. 2014 (Alexis No.32)
Christian MENARD (J.F. de Chorivit)	Janv. 2018 (Alexis No.42)
Alain MOREAU (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Jean-Paul MOREAU (P.Douce)	Déc. 2014 (Alexis No.33)
Bruno NENERT (F-X. Gufflet)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Jean-Thierry du PASQUIER (M. Filatieff et Christian Seydoux)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Pierre PLANCHER (J.F. de Chorivit)	Novembre 2013
Jean-Pierre PLATZER (J.C. Bourdais)	Mai 2015 (Alexis No. 35)
Jean POIZAT (J.M.Pierron)	Juin 2014 (Annuaire)
Christian RABUT (F-X Gufflet)	Janv.2017 (Alexis No.38)
Marcel RAYNAUD (J.F.de Chorivit)	Juin 2014 (Annuaire)
Henri de REYDET de VULPILLIERES(O.Douin)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Henry ROUX de BEZIEUX (J.C. Neyrat)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Ezra SASSON (A. Tanugi)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Guy SCHERRER (L. Trouillard)	Mars 2016 (Alexis No.37)
Panya SOUVANNA-PHOUMA (F.Michiels)	Mars 2016(Alexis No.37)
Marc TETREAU (E. Tetreau)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Jean-Pierre THENAULT (F. Rey)	Déc. 2014 (Alexis No.33)
Georges THOMAS (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No.36)
François TILLIT	
Roland VIGNEROT (J.F.de Chorivit)	Déc. 2014 (Alexis No.33)

Total : 54

J.F.C. Janvier 2018

Christian MENARD

Christian Ménard naît le 20 août 1941 à Montbert (Loire-Atlantique), à proximité de Nantes où son père possède une entreprise. Il a une sœur cadette. Il fait à Nantes ses études secondaires, à Stanislas et Saint-Joseph de Loquidy. Après avoir obtenu son bac, Christian va passer une année sabbatique à Oxford avant de rentrer, en 1960, à Sainte-Geneviève en Prépa HEC car il s'intéresse à de nombreuses disciplines, tant littéraires que scientifiques. A l'école, il est connu de tous comme un assidu et remarquable joueur de bridge ; on se souvient aussi de son exploit en amphi, son avion en papier percutant en fin de course le Doyen Vedel ; il est également actif dans la logistique de la préparation du Boom 1965 à Jouy. A la sortie d'HEC, Christian fait partie de l'imposant contingent effectuant son service militaire dans la Marine ; après ses classes, il est affecté à Paris au Ministère. En octobre 1966, alors qu'il vient d'être nommé officier, il épouse, en uniforme, Anne-Marie, qu'il connaît depuis ses années à HEC : ils auront 3 enfants (2 garçons et 1 fille) et 10 petits-enfants.

En 1967, Christian entre au Crédit Lyonnais et va faire dans la banque une longue et très brillante carrière. Il est envoyé pendant 4 ans au Portugal, puis au Brésil (1973-1981). De retour à Paris, il est chargé de l'Europe Occidentale à la Direction Centrale des Affaires Internationales, puis est nommé à Londres à la tête des agences de Grande-Bretagne (1984-1987). De 1987 à 1989, il revient au siège comme Directeur Adjoint des Affaires Internationales. C'est alors qu'il retourne « en mission » à Londres pour réorganiser, suite à des acquisitions, les opérations de Crédit Lyonnais Capital Market (1989-1992). Christian est ensuite nommé Directeur Central responsable des agences de France (1992-1993) ; il occupe un poste considérable et fait partie du Comité Exécutif. En désaccord avec la politique suivie par le Président, et malgré son attachement au Crédit Lyonnais, il a le courage de démissionner.

Il est recruté par la Barclays pour restructurer la filiale française de cette banque anglaise (1993-1997). Après un passage dans le cabinet Deloitte et Touche, il est nommé en 2000 PDG de Via Bank, qu'il fusionne avec la Banque Espirito Santo et de la Vénétie. Christian prend sa retraite en 2007, ayant fait toute sa carrière dans le secteur bancaire et dans un contexte international.

Il peut alors se consacrer à nouveau au bridge, à un haut niveau, et surtout à sa famille, ce qui le conduit à continuer de voyager à travers le monde. Il avait l'intention de rédiger, à l'intention de ses petits-enfants et de ses amis, des « Mémoires » retraçant ses multiples expériences internationales. Il décède de façon inattendue le 22 août 2017 (il venait juste d'avoir 76 ans). Une forte personnalité de la Promo HEC 65 nous a quittés.

Jean-François de Chorivit

Juge ecclésiastique

Après avoir été pendant plus de vingt ans Directeur général de la chaîne néerlandaise de vêtements en grande surface, C & A, j'ai pris ma retraite en 2000, pour mes 58 ans. Retraite studieuse puisque, dès la semaine suivante, j'ai entrepris à la Fac de Strasbourg un cursus qui m'a mené jusqu'à la maîtrise de Droit canonique. Cette maîtrise prolongeait la licence de Théologie faite à Strasbourg également de 1979 à 1985.

Doté de ces 'parchemins', je suis depuis dix ans Juge ecclésiastique à l'Officialité (Tribunal de l'Eglise) de Paris au sein du Tribunal interdiocésain qui recouvre les diocèses de l'Ile de France. Depuis le début des années soixante-dix, et sur décision du Pape Paul VI, des laïcs « idoines » peuvent, en effet, exercer cet office à côté de clercs. J'ai donc été nommé par les Evêques concernés, via le Cardinal Lustiger puis le Cardinal Vingt-Trois.

Dans la religion catholique, le mariage est indissoluble. Tout divorcé-remarié est donc considéré comme étant en situation d'adultère. Ce faisant, il ne peut plus avoir accès au sacrement d'eucharistie (avec quelques aménagements cependant, suite à l'Exhortation apostolique « Amoris laetitia » d'avril 2016 du Pape François). La mission de chaque tribunal (composé de trois juges) est de vérifier la validité du mariage sacramentel (du mariage 'devant' le prêtre). S'il est constaté que ce mariage est nul, et n'a donc jamais existé religieusement (même si le mariage civil et la vie maritale ont porté des 'fruits'), alors les intéressés peuvent s'engager, 'de nouveau', sacramentellement (et avoir accès à tous les sacrements).

Comment le mariage peut-il être déclaré nul ? Le consentement donné est le prototype d'un acte humain. Or, n'est humain qu'un acte libre, en vérité, et produit par quelqu'un à même de pouvoir l'assumer. Le tribunal vérifie donc la situation prévalant au moment du mariage (les réalités de la vie commune n'étant là que pour confirmer ou infirmer ce que l'on pressent des réalités à l'époque de l'échange des consentements) : Le futur conjoint a-t-il subi des contraintes pour se marier ? Etait-il sous l'emprise de pulsions ou blocages internes ? A-t-il exclu le bien de la fidélité ou de l'indissolubilité ? Voulait-il réellement avoir des enfants ? Avait-il une bonne appréciation de la portée de son engagement ? A-t-il été victime d'un dol ? Souffrait-il de quelque anomalie psychique : immaturité, névrose, psychose ?...

Pour pouvoir juger, le tribunal peut faire appel à des Experts : Psychiatres, psychologues, gynécologues... Il dispose d'un corpus juridique avec le Code de Droit Canonique de 1983 et de ses 1752 canons (dont le dernier n'est pas le moindre puisque l'objectif est le « ... *salut des âmes qui doit toujours être dans l'Eglise la loi suprême* »). Il doit également tenir compte de la jurisprudence du Tribunal de la Rote à Rome.

J'accepte de traiter deux causes par mois ; ce qui nécessite de trente à cinquante heures de travail. Car, je souhaite aussi profiter, comme vous tous, de ce que la vie peut offrir d'agréable et positif. Donc, avec Michèle, épousée en 1964 à la fin de la deuxième année à Tocqueville, juste avant le stage aux USA, nous pérégrinons de Nice où se situe notre résidence principale à Chatou en région parisienne, puis à Megève. Chatou nous permet de revoir trois de nos quatre enfants et neuf de nos dix petits enfants (le dernier enfant, plus jeune de la fratrie, vivant et travaillant au Luxembourg).

Daniel Paret

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE

Sitôt intégrés en première année d'HEC, Marcel Dutto incita vivement chacun d'entre nous à envisager la PMS afin d'accomplir notre service militaire en tant qu'officiers. Diplôme HEC oblige ...

C'est ainsi que je me suis retrouvé, un jour pluvieux d'automne, au fort de Vincennes, pour accomplir les formalités d'inscriptions à la PMS. L'organisation remarquable de la Grande Muette nous obligea à consacrer une journée toute entière pour remplir trois formulaires. A l'issue de ce mémorable parcours, on m'avait donné un paquet kaki bien ficelé au carré : mon uniforme. Ne sentant pas vibrer naturellement ma fibre militaire, cette première expérience m'incita à ne pas défaire mon paquet-uniforme, qui resta de longs mois à prendre la poussière au fond d'un placard, dans ma chambre de la MDE. Jusqu'au jour où un commando militaire en Jeep fut missionné jusqu'à la rue de Tocqueville pour me signifier un ultimatum : si je ne rendais pas immédiatement l'uniforme que "j'avais dérobé", j'étais emmené manu militari pour être traduit devant un tribunal, militaire bien sûr, pour vol et détention illégale de matériel militaire. C'est ainsi que mon placard fut débarrassé du "paquet".

Dutto se désolait de voir un de ses futurs diplômés HEC promis à un service militaire en tant que pioupiou, occupé à balayer la cour d'une caserne, éplucher les pommes de terre et monter la garde. Je sais bien qu'HEC mène à tout, mais quand même ... Je le rassurai en faisant acte de candidature dans la coopération technique. C'est ainsi que je m'embarquai, début septembre 1965, pour Dakar. Je passai une année merveilleuse, dans un décor de rêve, cocotiers au bord de l'océan, à apprendre aux petits sénégalais les cas d'égalité des triangles et les lois de Lavoisier. Je ne me fais aucune illusion sur les bienfaits qu'ils en ont retirés, mais pour ma part, ce fut à leur contact une fabuleuse ouverture sur le monde et une année extraordinairement enrichissante.

Retour au bercail. La finance, j'y étais prédestiné non pas depuis ma naissance, mais depuis ma conception, c'est à dire neuf mois plus tôt : mon père était agent de change, mon grand-père était agent de change, mon arrière-grand-père était agent de change, tous à Lyon. Difficile d'échapper à un tel destin ...

Et pourtant, si je suis resté dans la finance, secteur d'activité passionnant, d'où la routine est exclue, ma vie ne s'est pas faite à Lyon mais à New-York et à Paris. J'ai travaillé d'abord chez un broker américain, puis comme fondé de pouvoirs d'agent de change, successivement dans trois charges (c'est comme cela qu'on disait sous l'ancien régime, car après la "révolution" de 1989, deux cents ans après l'autre, les charges d'agents de change étaient devenues des "sociétés de bourse" et les fondés de pouvoirs des "directeurs généraux") : successivement, Bernard Pierre, éphémère associé de mon père, puis Puget, pour lequel j'ai développé l'intérêt des investisseurs institutionnels américains pour les actions françaises, entreprise difficile entre 1981 et 1983 ("How many communist Ministers have you in your Government ?" en insistant sur "you" et "your", comme si c'était moi qui les avait choisis !), puis dans une société de gestion de portefeuilles, Fival. Durant cette période de ma vie

professionnelle, j'ai vécu deux chocs et un contre-choc pétroliers, cinq krachs boursiers, l'éclatement de quatre bulles, de longues périodes d'atonie générale, et deux ou trois périodes d'euphorie. Des hauts et des bas qui évoquent parfois les aiguilles de Chamonix. J'ai vécu à Paris, mais j'ai grandi à Lyon, et planté des racines profondes à Chamonix. Je continue le ski l'hiver, l'alpinisme l'été, occasions d'amitiés fortes scellées par quelques anneaux de corde, ou autour d'une fondue, des états de grâce dans un univers d'exception, souvent la question lancinante devant la difficulté en altitude : "Qu'est-ce que je suis venu foutre ici ?" et parfois un sentiment fugace : l'orgueil d'appartenir à une catégorie à part, les alpinistes, car tous les bonheurs de la montagne se méritent dans l'effort et le dépassement de ses propres limites, où qu'elles se situent. Un vol en parapente offert par mes enfants pour mon soixante-quinzième anniversaire m'a permis de voir d'en haut tous ces sites, ces parois, ces glaciers, ces pentes neigeuses et le fond de la vallée, bien vert, deux mille mètres plus bas. Malgré la fonte des glaciers et des éboulements spectaculaires, la montagne offre des sites immuables où mes enfants viennent à leur tour se mesurer.

J'ai eu cinq enfants, et comme on dit au Sénégal, du même père (du moins je l'espère !) mais pas de la même mère, (nobody's perfect ...) ; la génération suivante se compose actuellement de sept petits-enfants. Et ce n'est sûrement pas fini ! Tous sont d'excellents skieurs, chacun à son niveau, bien sûr, pour ma plus grande fierté et mon plus grand bonheur. De plus, ma dernière fille est une alpiniste douée et confirmée. Je n'aurai à fournir aucun effort pour leur transmettre à tous mon amour de la montagne.

L'ainé de mes enfants, Roland, nous a quittés prématurément, après s'être bagarré pendant quatre ans contre une leucémie. Il était marié, père d'une petite fille qui a aujourd'hui 13 ans. La seconde, Fleur, est l'épouse d'un avocat, et maman de trois enfants. Elle vit dans les avions car, responsable pour le monde des relations-presse pour plusieurs divisions du groupe Christian Dior, elle se doit d'être là où se produisent les événements de cette illustre maison où, comme aux Galeries Lafayette, à tout instant il se passe quelque chose mais, contrairement aux Galeries Lafayette, rarement à Paris. Mathieu, le numéro trois est prof de droit, marié à une prof de droit, et père de trois enfants en bas âge, pas encore profs de droit. Ensuite vient Thibaut, 31 ans, qui est diplômé de Camondo (architecture d'intérieur, design). Il vit avec une douce viking à Oslo où il vend des fromages importés de France (il n'y a pas qu'HEC qui mène à tout ...) dans un lieu très branché à Oslo ! Il n'a pas encore de progéniture. Enfin pour ma "petite dernière", Camille, c'est l'année du bac et l'intégration à Camondo, pour elle aussi.

Tout petit, j'ai montré un intérêt marqué pour les voitures. Mes copains de classe m'ont vu en dessiner des centaines sur mes cahiers. Enfant, ma lecture préférée n'était pas Cœur Vaillant ou Spirou, mais l'Auto-Journal. Très jeune, j'ai su la différence entre des moteurs deux temps et quatre temps, ou compris comment une voiture réagit en virages serrés selon son mode de propulsion. Après l'incontournable 2 CV, pendant longtemps j'ai roulé dans des voitures italiennes qui, grâce aux dévaluations de la lire plus accentuées que celles du franc, offraient le brio italien à des prix français. A l'heure où rouler à 140 km/h est un excès de vitesse et dépasser 160 est un délit, il reste heureusement les circuits qui permettent de se

“lâcher”. J’ai eu la chance de conduire sur quelques-uns d’entre eux, avec des voitures de sport et des “Formule 3”. Actuellement, je roule en Tesla, un engin exceptionnel qui ringardise toutes les automobiles dotées de moteurs à pistons.

Les deux roues sont une autre grande passion. J’ai toujours utilisé ce moyen de transport, vélo, mobylette, moto et scooter, et ne peux envisager de m’en passer. L’efficacité dans les déplacements et les stationnements en ville, l’ivresse de la liberté, l’appartenance à la communauté motarde, où la hiérarchie et la valeur des hommes (le mot homme étant ici un terme générique qui embrasse la femme...) ne s’établissent qu’à travers la moto, la qualité de ses amitiés, son entraide, les virées en groupe, les discussions à n’en plus finir sur tel ou tel accessoire, tout ceci est précieux. En quarante ans de “carrière” motarde, je n’ai eu à déplorer que trois accidents, sans gravité, et chaque fois causés par mes “adversaires”, comme disent les assureurs. Pourvu que Dieu me garde encore longtemps en bonne santé ! Mais curieusement ma moto a dû prendre du poids avec l’âge, je la trouve de plus en plus lourde à béquiller !

Le cosmos, l’astronomie, les étoiles, m’ont toujours fasciné. Un voyage à Madagascar pour observer le passage de la comète de Halley, en 1986 a été un grand moment de ma vie. Il fallait en profiter car sa prochaine visite sera pour 2062, et à cette date mes yeux risquent d’être trop faibles pour pouvoir l’observer dans de bonnes conditions ... La dimension du temps et des distances cosmiques, comptées en millions d’années-lumière, les phénomènes que l’homme a découverts et surtout ceux qui lui restent à découvrir, les mystères posés par deux certitudes : des milliards de planètes hébergent de la vie, et il ne nous sera jamais possible d’entrer en contact avec elle, tout ceci donne un peu le vertige mais aussi permet de remettre l’humanité à sa juste place.

Enfin la musique tient une grande place dans ma vie. Même sans être un bon pianiste, c’est un bonheur incomparable d’arriver à maîtriser, même imparfaitement, une partition. Mais avec le temps qui passe, conserver une agilité minimum des doigts demande de plus en plus de travail. Et cette vache de nature me rappelle sournoisement que la vieillesse peut se définir comme le déplacement des raideurs ...

J’habite Montmartre, la “montagne” à Paris, ou tout au moins une situation élevée, depuis une trentaine d’années, entrecoupées d’un intermède d’une quinzaine d’années “en bas” ! Chaque jour, je mesure ma chance d’habiter dans un cadre que des milliers de touristes venus du monde entier veulent visiter, dépensent pour cela des fortunes en billets d’avion, hôtels, et se font dévaliser par les marchands de souvenirs et les pickpockets ! Mon appartement dispose d’un point de vue peu ordinaire sur la ville de Paris. Une vision d’éternité, comme l’a dit un jour un de mes amis. Dépêchez-vous de venir me voir avant que la commune libre de Montmartre ne décide de sortir de l’espace Schengen et rétablisse les visas ! Des restrictions de circulation sont mises en place les weekends.

C’est bien connu, les retraités n’ont plus de temps pour eux car les autres savent très bien le remplir : ma famille, l’éducation de ma dernière fille, le bonheur de ma tendre épouse, Loraine, qui gère avec talent et efficacité les relations commerciales du Grand Hôtel Intercontinental avec ses grands comptes, les amis, occupent mon quotidien, ainsi que les

voyages, le sport, la musique, la mise en ordre de mes souvenirs et de quelques milliers de photos et, luxe suprême, le temps que je peux parfois perdre ... Et dégagé de toute activité professionnelle à partir de cette année, j'envisage de prendre des cours de restauration de tableaux. Un truc qui m'a toujours fasciné !

La montagne, les étoiles, la "vision d'éternité" de Paris, serais-je, à l'insu de mon plein gré, à la recherche d'une forme d'immortalité qui me pousse à transmettre, non pas de façon prétentieuse, "aux générations futures", mais plus modestement à mes enfants et à mes proches, les richesses accumulées au cours d'une vie ? Ils doivent savoir que ceux qui les ont précédés dans l'arbre généalogique, même s'ils n'ont pas tous réalisé des faits d'arme glorieux, ont été des personnes de qualité, et qu'il serait dommage que leur mémoire ne soit pas entretenue. Plusieurs livres de raison ont été consacrés à raconter les histoires de mes familles, paternelle et maternelle. Il faut les continuer et ne pas briser la chaîne, ne pas en être le maillon faible. La vie est belle !

Thierry Girardet

Juin 2017